

—Qu'à cela ne tienne. Tous les mêmes, ces petits-là !... Suivez-moi, monsieur, et ne tombez pas.

A notre approche, la jeune fille eut un sourire et se leva dès les premiers mots, tendant déjà les mains.

—Mademoiselle ma nièce, permets-moi de te présenter un jeune "melon" de l'année, échappé de sa cloche pour quelques heures seulement. Je l'ai cueilli soupirant dans un coin. Il trouve que tu vales très bien.

II

En quelques mots, voici notre rencontre et j'en souris encore à l'heure qu'il est, comme si tout ce passé était hier seulement.

Nous avons causé beaucoup entre chaque danse, entre chaque valse, pourrais-je dire : car, sauf le quadrille, elle valsait tout.

J'ai su ainsi que son grand-père était un des généraux qu'illustra la conquête de l'Algérie, et que son père, colonel, grièvement blessé en 1870, avait dû se résigner à prendre sa retraite.

Elle était encore de ces créatures qui prennent au ciel toutes leurs croyances, qui cherchent les âmes absentes dans le scintillement des astres et croient à la vertu des étoiles filantes. Je ne pense pas cependant qu'elle pût être de celles qui s'en vont rêveuses toujours, mystiques, adorant les biscuits, les couchers de soleils et les longs peignoirs crème. Sa bouche mutine découvrait de fort belles dents faites pour des entretiens plus pratiques avec la vie. Du reste, il n'y avait qu'à l'écouter : n'avait-elle pas encore eu l'envie folle, dernièrement, de se barbouiller de confiture comme une enfant—pour voir.

Et vite, elle se reprenait, se disait très sérieuse pourtant.

Elle allait encore au cours.

—Je ne sais qui a mis cette idée dans la tête de ma chère maman, mais elle veut que j'obtienne mon brevet. Il paraît que c'est tout dans la vie d'une jeune fille, ce brevet. Quand on a dit ces simples mots : "Vous savez, elle a passé ses examens", on a tout dit.

—C'est un titre, en effet.

—Oui, ça flatte, ça pose, c'est reçu dans le monde.

—Avec cela on fait son petit effet.

—Oh ! pas du tout, un très grand, je vous assure.

—C'est ce que je n'osais dire, mademoiselle.

—Ainsi, ma sœur Jeanne a eu son brevet l'année dernière, eh bien ! la voilà fiancée maintenant.

—Je ne croyais pas le brevet très utile en pareil cas.

—Beaucoup trop, hélas ! grand-mère me le dit : si je veux me marier—plus tard, surtout avec un officier—il faudra bien en venir là.

—Ah ! vous avez déjà établi une petite préférence ?

—Pas précisément, car c'est dans le sang. Rien que des militaires, chez nous. Tout le monde y passe de père en fils, hommes et femmes.

—Parfait ! parfait !

—Alors je travaille. Il faut être hauteur dans le ménage. Ces messieurs apportent du régiment une habitude de commandement...

—Et il faut apprendre à leur tenir tête, n'est-ce pas ?

—Tout juste.

Loin de moi l'idée que je venais de rencontrer un bas-bleu. Elle me parut tout simplement très mauvaise écolière, frondeuse et terrible avec ses boutades d'enfant gâté.

Je crus comprendre que Louis XIV était son roi, mais elle s'y perdait en fin de compte et trouvant Colbert trop compliqué, Louvois trop remuant, les jansénistes trop grands rhéteurs, elle se passait de tous autres commentaires. Une seule chose l'intéressait au cours : la littérature, et encore avait-elle une façon toute particulière de l'interpréter. Il n'est pas question des classiques, bien entendu. Elle leur reconnaissait volontiers de grandes beautés, mais c'était une admiration de musée, quelque chose comme celle qu'on accorde à la galerie des Antiques, au Louvre. Elle trouvait le passé très beau et disait cela sans hésitation, sans réticences, comme une petite fille bien élevée.

Elle adorait Lamartine et raffolait de Musset—autant qu'elle pouvait en connaître—et c'était très amusant de l'entendre murmurer, au milieu de ces groupes aux teints décolorés portant tous les désirs flotant dans cette nuit de fête, allant les yeux mi-clos, cernés, alanguis d'émotions factices et malsaines.

—Oh ! ce pélican !... ce pélican !... c'est saisissant !

Nous étions alors au bout de la grande galerie, dans un charmant salon vieil or, où l'on avait laissé quelques jolis meubles Henri II, noirs, du plus pur style.

La fin du bal approchait et, avec, l'heure des conversations mêlées de confidences, heure où les mamans sont bien loin.

Et j'ai rêvé, là, d'une maisonnette blanche, bien close, oubliée dans la campagne pendant de longs mois d'hiver et vers laquelle on va, un matin de printemps, rouvrir les portes et les volets à la joie de l'ensoleillement.

La "petite bleue" fit comme toutes les jeunes filles. Elle ouvrit d'abord le petit volet, la fenêtre, puis le grand portail, tout son cœur d'enfant.

C'était une amie, en voyage de nocces, qu'elle aimait et qui ne lui écrivait plus. C'était le petit Italien qui venait tous les jours avec son accordéon, et qui lui souriait quand elle lui jetait son aumône. C'était un flot de rubans qu'un jeune lieutenant, vainqueur dans un "rallye", avait épinglé à son ombrelle. Puis, à propos de l'artiste qui chantait "Mignon" quand on l'avait conduite à l'Opéra-Comique, avant-hier, pour sa fête, elle parlait de la Malibran et récitait une strophe de l'ode célèbre, s'étant souvenue, entre temps, d'un petit chien écrasé par un omnibus.

—Tenez ! voici là-bas Mme de Rochemauve, cette brune en bouton-d'or ; c'est elle qu'il faut entendre chanter "Le Saule" ! C'est son morceau favori, son succès. Elle ne chante que cela, elle le traîne partout, elle en a fait son bien. Aussi en arrive-t-elle à se figurer je ne sais quoi. C'est un vrai saule à la fin. Et si j'ai le malheur de regarder mon frère Georges à ce moment-là, c'est fatal ! je pouffe. Miss fait des yeux effrayants et, le soir, j'ai mon sermon. Pauvre maman ! C'est plus fort que moi.

Et rien n'était plus jeune et charmant que ce visage de petite fille reflétant chaque phase de cette conversation, comme les étangs des prairies où le ciel se pose avec ses vols d'oiseaux et ses nuages errants.